

# In The Frame

Janvier 2026

## Glacier Perito Moreno

Explorer un glacier immense

## Le littoral de la Toscane

À la recherche de la pièce manquante  
d'une composition

## Poids visuel

Comment communiquer en photographie

# In The Frame

**Janvier 2026**

Numéro 20

**Copyright © 2025 Kevin Read**

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou utilisée sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite préalable du titulaire des droits, sauf pour de courtes citations dans des critiques.

Pour toute demande d'autorisation : [kevin@shuttersafari.com](mailto:kevin@shuttersafari.com)

Première édition numérique publiée en janvier 2026.

Conception de la couverture, mise en page et photographie : Kevin Read

Merci à Rob Hadley pour les photos de l'auteur.

Données cartographiques © contributeurs OpenStreetMap

[www.openstreetmap.org/copyright](http://www.openstreetmap.org/copyright)

[www.shuttersafari.com](http://www.shuttersafari.com)





# Bienvenue

Bonjour. Bonne année, et bienvenue dans le premier numéro de In the Frame pour 2026.

J'ai terminé l'an dernier un peu épuisé par trop de projets, et les deux dernières semaines ont été un bon moment pour me reposer et repartir de zéro. Il est facile de laisser les engagements et les idées s'accumuler au fil d'une année, et il y a toujours le risque que décembre devienne un mois consacré à rattraper les dossiers en cours plutôt qu'à réfléchir à ce qui a bien fonctionné au cours des douze derniers mois. Après une semaine environ de repos, j'ai réussi à tout laisser de côté et à commencer à bâtir, à la place, un plan pour l'année à venir.

Mi-décembre, j'ai terminé une mise à jour majeure de mon guide sur la Patagonie (si vous l'avez acheté ces derniers mois, n'hésitez pas à m'envoyer un e-mail et je vous transmettrai la nouvelle version). Je travaille aussi sur un nouveau guide de voyage photo sur Madère, que j'espère ajouter à la collection au cours du premier semestre. J'ai également quelques ambitions plus importantes pour 2026, mais, dans l'esprit d'éviter de trop m'engager, je les partagerai quand elles seront plus proches d'aboutir.



Pendant les vacances de Noël, j'ai moins lu sur la photographie et davantage sur la manière de gérer la complexité et les pressions de la vie moderne. Comme quelqu'un qui, autrefois, faisait toujours une longue liste de résolutions du Nouvel An et se fixait des attentes élevées chaque janvier, je traîne souvent ces idées jusqu'à la fin de l'année et je dois passer la pause hivernale à me rappeler de ralentir et de me concentrer sur une seule chose à la fois. En photographie, je constate souvent que choisir un seul domaine à développer fonctionne mieux qu'une promesse générale de « photographier davantage » — une leçon que j'essaie aussi d'appliquer au reste de la vie.

Ce mois-ci dans le magazine, nous partons sur le terrain au glacier Perito Moreno, en Argentine, un lieu incroyablement gratifiant pour explorer un glacier de près. Nous analysons en profondeur une image réalisée en Toscane, puis nous discutons du concept de design du poids visuel et de son application en photographie.

J'espère que ce numéro vous plaira, et merci de votre lecture,

Kevin

[kevin@shuttersafari.com](mailto:kevin@shuttersafari.com)



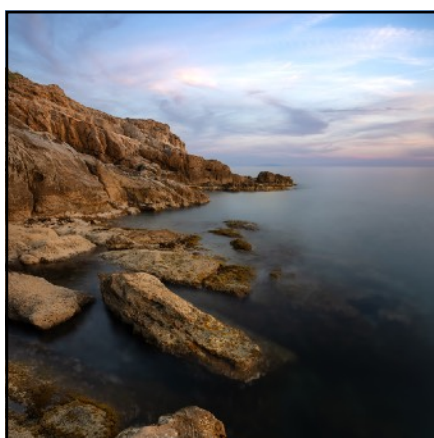
# Sommaire

Lieu | Image | Technique



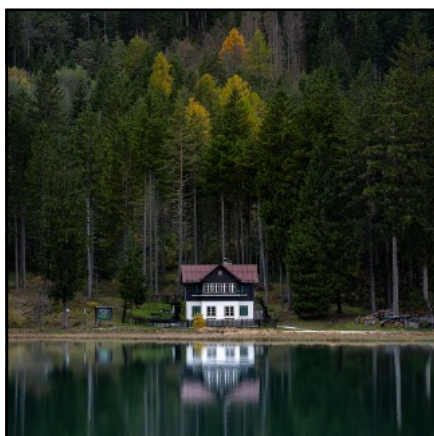
## Sur place

Explorer un glacier de Patagonie  
sous tous les angles



## Dans les coulisses

À la recherche de la pièce manquante  
dans une composition



## Poids visuel

Guider le regard dans  
votre image

# Sur place

Glacier Perito Moreno | Patagonie

Explorer un glacier sous tous les angles





---

## Introduction

---

Le glacier Perito Moreno s'écoule à travers une série de brèches dans les Andes, passant directement du Campo de Hielo Sur de Patagonie à un ensemble de lacs et de rivières, juste à l'extérieur d'El Calafate, en Argentine. C'est un lieu incroyable pour la photographie : le paysage autour du glacier forme une zone d'observation naturelle, et l'on peut explorer la glace à différentes hauteurs et depuis différentes positions pour en découvrir chaque détail. C'est une destination touristique populaire et très fréquentée, mais aussi l'un des temps forts de la Patagonie.

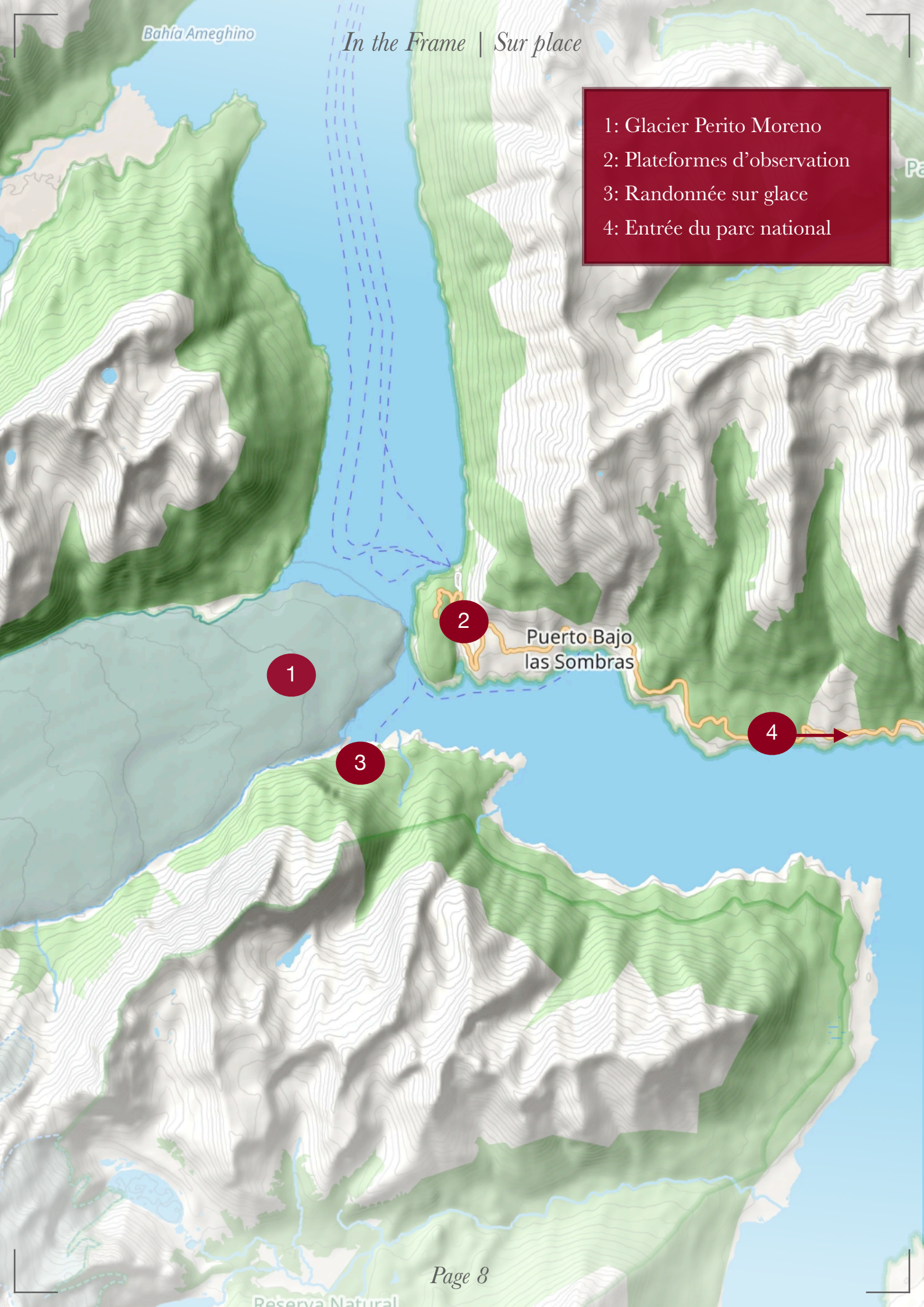
Le Perito Moreno mesure environ 30 km de long et fait partie des rares glaciers au monde qui avancent au lieu de reculer. Il a été observé pour la première fois par des explorateurs non autochtones à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et baptisé du nom de l'universitaire et explorateur argentin Francisco Pascasio Moreno (surnommé Perito — « expert » — Moreno).

Pendant longtemps, visiter cette région signifiait un voyage difficile en pleine nature. Mais le glacier a été intégré au parc national Los Glaciares lors de sa création en 1937, et les infrastructures se sont progressivement améliorées. Le glacier a été inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1981, et c'est aujourd'hui l'un des sites les plus faciles d'accès du sud de l'Argentine.

De nos jours, le glacier est une attraction majeure, avec des bus touristiques et de grands groupes se déplaçant sur les terrasses et passerelles d'observation. Pour un photographe, c'est un défi différent de bien des lieux sauvages : impressionnant en tant que phénomène naturel, mais constamment entouré d'activité et de monde. Beaucoup de photographes s'y rendent entre une étape à El Chaltén et une autre à Torres del Paine, deux zones photo incroyables de Patagonie ; cet article rassemble quelques images réalisées lors de mes propres visites.



- 1: Glacier Perito Moreno
- 2: Plateformes d'observation
- 3: Randonnée sur glace
- 4: Entrée du parc national







---

## Premières impressions

---

On peut photographier des glaciers dans de nombreuses régions du monde et s'approcher de la glace lors de sorties de trekking, de l'Islande à la Nouvelle-Zélande. Il existe aussi d'autres glaciers à explorer en Patagonie, émergeant d'autres points autour du Campo de Hielo Sur de Patagonie, où l'on peut trouver des cascades figées et d'énormes structures de glace s'élevant depuis les sommets. Pourtant, le Perito Moreno a quelque chose de différent.

La première chose qui frappe, c'est l'échelle de la glace : 5 kilomètres de large au front, avec environ 75 m qui émergent au-dessus de la surface du Lago Argentino. Le glacier descend des montagnes et arrive face à une zone d'observation spectaculaire, parcourue de passerelles où l'on peut se tenir juste devant l'immense muraille de glace fracturée.

Les infrastructures développées autour de l'industrie touristique grandissante facilitent aussi l'exploration avec un appareil. Pas besoin d'une sortie en bateau ni d'une longue randonnée pour atteindre l'avant du Perito Moreno ; et il est possible d'installer un trépied dans un coin tranquille des plateformes et d'observer chaque détail à son rythme. D'autres glaciers sont plus isolés, certains peuvent être plus grands ou plus impressionnants, mais l'association — rare — d'un accès facile et d'un espace pour se déplacer permet de se concentrer confortablement sur la photographie.

Je ne peux qu'imaginer la récompense d'arriver ici après une marche à travers la nature sauvage, et il y a toujours quelque chose d'excitant à visiter des lieux plus reculés pour la photo de nature. Mais il est facile de se laisser emporter par le spectacle du Perito Moreno et de se perdre dans le défi de le capturer.



---

## Photographier le glacier Perito Moreno

---

Les plateformes d'observation offrent une position idéale pour une perspective panoramique qui inclut tout, depuis l'avant du glacier jusqu'aux sommets au bord du champ de glace lointain. On peut changer de focale pour étudier des éléments à différentes échelles, et se déplacer pour ajuster l'angle et trouver de nouvelles zones à explorer. Il est difficile de restituer l'impression du Perito Moreno déployé devant soi, mais des milliers de petits éléments peuvent nourrir vos images.

Beaucoup reconnaissent cette sensation : photographier quelque chose d'impressionnant en vrai, puis découvrir que l'image ressemble à une miniature décevante. On ne peut transmettre l'échelle que par des techniques délibérées

— comme inclure une personne pour donner une référence, ou utiliser une longue focale pour comprimer la perspective — et il faut choisir entre montrer toute la scène ou trouver une manière d'en capturer le ressenti.

On peut toutefois raconter l'histoire de l'échelle morceau par morceau. Depuis la partie nord du front, on peut faire une courte sortie en bateau sur le lac et utiliser un téléobjectif pour saisir la muraille de glace depuis plus bas. Depuis la bordure sud, on peut rejoindre une sortie de trekking sur glace et regarder le glacier de côté. Essayer de faire tenir tout le glacier dans un cadre réduit souvent la sensation de grandeur, alors que travailler par sections permet de transmettre l'ampleur à travers une série d'images.





Au plus près de la glace, lors d'une marche à travers le glacier





Une fulgurance de lumière sur le front du glacier, révélant les contrastes extrêmes d'une journée ensoleillée





Une vue depuis le bord du glacier, juste avant de partir à travers le paysage lors d'une sortie de trekking sur glace



---

## Explorer les détails

---

Même si le paysage autour du glacier Perito Moreno est impressionnant, les photos les plus gratifiantes se trouvent dans les détails. On ne peut pas éviter la foule lors d'une journée chargée, mais il est facile de trouver des zones plus calmes où l'on peut l'ignorer.

Installer un téléobjectif sur trépied est une façon formidable de s'isoler dans son propre monde et de se perdre dans le processus de recherche d'images à la surface de la glace. Le front (quel mot brillant pour désigner l'extrémité d'un glacier) est si vaste qu'une longue focale révèle un spectacle sans fin de formes, de motifs et de couleurs ; on peut balayer lentement le glacier pour dénicher de nouvelles compositions.

Certaines zones sont blanches et couvertes de détails tranchants, avec des fragments de roche emportés par le glacier lors de son passage dans les vallées. D'autres sont bleues, avec des sections transparentes qui permettent de voir plus profondément sous la surface.



Jouer avec le zoom, en resserrant ou en élargissant, change le niveau de détail dans le cadre et donne des idées fraîches pour des compositions faites de motifs et de formes.

C'est le mélange de vastes panoramas et de détails fins qui fait du glacier Perito Moreno

un sujet si gratifiant en photographie. On peut choisir de simplement profiter de la sortie devant un spectacle naturel, mais il existe aussi de belles opportunités pour explorer plus en profondeur ou s'aventurer vers des motifs abstraits susceptibles de faire évoluer votre style photographique.





---

## Lumière et météo

---

Planifier en fonction de la lumière est souvent difficile dans une destination touristique très fréquentée, et il y a peu de marge de manœuvre au glacier Perito Moreno. Le parc national n'ouvre pas avant le lever du soleil, et la visite est limitée aux horaires d'ouverture en journée, sans possibilité de passer la nuit à l'intérieur de l'enceinte du parc.

La journée la plus difficile que j'aie passée au glacier s'est déroulée sous un ciel bleu parfaitement dégagé et la lumière dure d'un soleil direct. Le soleil peut révéler des textures subtiles dans la glace, mais il délavera aussi les couleurs, et vous perdrez les riches nuances de bleu cachées à l'intérieur.

Par temps nuageux, les couleurs sont plus vives et la lumière est plus facile,

avec un contraste réduit. Les nuages ont tendance à s'accrocher au champ de glace au-delà du glacier ; il est donc fréquent de perdre les sommets environnants sous une couverture uniforme, et rare de voir le haut du Perito Moreno. Mais des conditions plus douces sur le reste de la scène vous offrent bien davantage d'éléments à explorer une journée couverte.

L'image ci-dessus a été prise un après-midi où de petits nuages flottaient au-dessus, créant des taches de lumière qui glissaient sur le glacier. Une légère sous-exposition a aidé à faire ressortir les couleurs, et la lumière changeante a ajouté un nouvel élément à la recherche de détails et de motifs.

---

## Vêlage et son

---

Même les images les plus impressionnantes du Perito Moreno passent à côté de l'un de ses aspects les plus frappants : le bruit qu'il produit. La glace est en mouvement permanent, se fracturant au fur et à mesure que le front fonde dans le Lago Argentino. Le son est l'une des meilleures raisons de venir par temps calme, quand on peut s'arrêter et écouter les craquements et gémissements puissants de la glace tout autour.

Parfois, un morceau du glacier se détache et s'écrase dans l'eau : un vêlage. Les vêlages sont un moment mythique de l'observation des glaciers, et la plupart des visiteurs espèrent en voir un lorsqu'ils explorent ces phénomènes naturels. Ils sont plus fréquents sur des glaciers grands et rapides comme le Perito Moreno, et vous avez de très bonnes chances d'en être témoin lors d'une visite.

Les vêlages sont incroyablement difficiles à photographier, car il faut que l'appareil soit orienté dans la bonne direction à l'instant exact où cela se produit. Au moment où vous entendez l'impact, il est déjà trop tard pour déplacer le cadre. J'ai vu de nombreux vêlages au Perito Moreno, mais à chaque fois je n'ai pris conscience de l'instant qu'au moment même, sans le temps d'ajuster l'appareil.



Même sans image à rapporter, entendre un vêlage et voir la glace bouger tandis que des rides se propagent à la surface de l'eau est l'une des grandes expériences d'une visite au glacier Perito Moreno. Un jour, j'y retournerai avec la patience de laisser l'appareil sur un seul cadrage et d'attendre.





---

## Trekking sur glace

---

Attacher des crampons bien affûtés à ses chaussures et avancer sur la surface glissante d'un glacier, encordé à un groupe d'inconnus, est une activité parfaitement absurde — et pourtant l'une des excursions les plus prisées au Perito Moreno. La première fois que je suis venu en Patagonie en mode backpacker, mon amie et moi nous sommes inscrits avec enthousiasme à une marche sur la glace dans le cadre d'une sortie guidée.

Les sorties sur la glace partent d'une base située au sud du glacier, qui offre déjà des vues superbes sur la masse de glace, sous un angle différent de celui des plateformes d'observation. Après quelques consignes pour rester debout — et savoir comment réagir si, soudain, ce n'était plus le cas — nous nous sommes engagés sur la glace, reliés par une corde à une dizaine d'autres personnes.

Marcher à la surface d'un glacier est une expérience irréelle, et il ne faut pas longtemps avant d'être cerné par un paysage étrange de neige et de glace. Les motifs et les couleurs sont incroyables et changent sans cesse ; même une courte sortie peut vous faire traverser un terrain qui n'existera qu'un instant, et que personne d'autre ne verra jamais.

Photographier lors d'une sortie sur la glace est délicat : l'appareil doit rester en main et se manipuler avec des gants. Mais chaque scène est belle et déroutante, et tout ce que vous parvenez à capturer vaut l'effort. Aujourd'hui, je voyage avec un objectif plus photographique et il m'arrive de faire l'impasse sur ce genre d'excursion ; pourtant, la marche sur glace reste un vrai plaisir et une manière brillante de découvrir un glacier sous de nouveaux angles.



---

## Conclusion

---

Les photographes de nature évitent souvent les grandes attractions, préférant des lieux reculés ou inhabituels. Le glacier Perito Moreno peut poser un dilemme : il cumule les inconvénients d'un site très fréquenté (horaires d'ouverture limités, plateformes artificielles, environnement animé), tout en restant l'un des spectacles les plus incroyables de Patagonie.

Les aménagements autour du glacier sont intelligemment conçus et aussi discrets que possible. Le Perito Moreno a bénéficié d'efforts de conservation précoces, bien avant que la zone ne soit facilement accessible ou commercialisée ; le résultat est un endroit où de nombreuses personnes peuvent venir avec un impact environnemental relativement limité. Pour l'un des sites les plus populaires d'Amérique du Sud, la gestion est réfléchie, ce qui compense une partie des difficultés rencontrées par les photographes.

Il y a des boutiques de souvenirs, des restaurants et des visiteurs en grands groupes,

mais les passerelles et belvédères sont assez nombreux pour trouver des endroits plus calmes où installer un appareil et se laisser absorber par le paysage. L'immense spectacle du glacier Perito Moreno n'est qu'une partie de l'attrait, et certaines des opportunités photo les plus intéressantes apparaissent quand on investit du temps dans le détail.

J'aime toujours me demander ce que chaque lieu peut nous apprendre sur la photographie, et le glacier Perito Moreno est une excellente leçon de concentration et d'expérimentation — et de l'art de faire avec ce qui est là, plutôt que de souhaiter que ce soit différent. Parfois, les scènes les plus impressionnantes en vrai ne se traduisent pas par les photos les plus frappantes, mais la sensation de photographier cet endroit est incroyable, et elle revient chaque fois que je revois des images de journées passées à parcourir passerelles et sentiers.



# Dans les coulisses

Côte toscane | Italie



À la recherche de la pièce manquante dans une composition



---

## Contexte

---

La Toscane est célèbre pour ses collines ondoyantes, ses fermes traditionnelles et ses villages historiques, et la plupart des photographes viennent ici pour explorer des scènes rurales et des paysages paisibles. L'attrait principal est le Val d'Orcia, où le relief est idéal pour capturer ce qui rend la Toscane si reconnaissable. Mais la région possède aussi un court tronçon de littoral à l'ouest, un endroit parfait à explorer pour changer de décor lors d'un séjour en Toscane.

Le jour où j'ai réalisé l'image de cet article, j'étais passé par Livourne pour photographier une promenade remarquable, composée de carreaux noirs et blancs formant un motif en tessellation le long du rivage. Mon objectif réel était toutefois de saisir le coucher de soleil sur la côte. Si le ciel restait dégagé au moment où le soleil atteignait l'horizon, le rivage au sud de la ville se retrouverait face à la lumière et capterait les dernières couleurs du jour.



---

## Sur place

---

Le Castello del Bocale est un bâtiment singulier, à l'allure cinématographique, posé sur le littoral. Il se dresse à l'emplacement d'une ancienne tour de guet, mais l'édifice actuel a été conçu comme un « château » résidentiel : une création de style historiciste factice, avec tourelles et créneaux, qui lui donne une silhouette et des détails très reconnaissables.

Il est tombé en ruine pendant la Seconde Guerre mondiale, puis a été restauré en appartements de luxe. Aujourd'hui, c'est un ensemble de résidences privées, construit pour paraître plus ancien qu'il ne l'est réellement.

Le Castello del Bocale est connu des photographes pour sa position au bord d'une presqu'île rocheuse, offrant aux habitants une superbe vue sur la mer et aux visiteurs une composition intéressante autour du bâtiment.

On peut descendre jusqu'au rivage et cadrer le château au loin, en ajustant sa position pour créer différentes combinaisons de rochers qui conduisent le regard dans l'image.

Je suis arrivé au Castello del Bocale dans l'après-midi, alors que le soleil commençait à décliner, sous un ciel de fins nuages élevés qui accrochaient la lumière et la diffusaient



sur la scène. C'est un lieu stimulant à photographier ; je me suis déplacé sur les rochers à la recherche de différents agencements pour l'avant-plan.

À mesure que le soleil descendait vers l'horizon, les couleurs se sont intensifiées dans le ciel, et j'ai commencé à m'aventurer au-delà du château pour chercher d'autres sujets et d'autres zones à capturer.

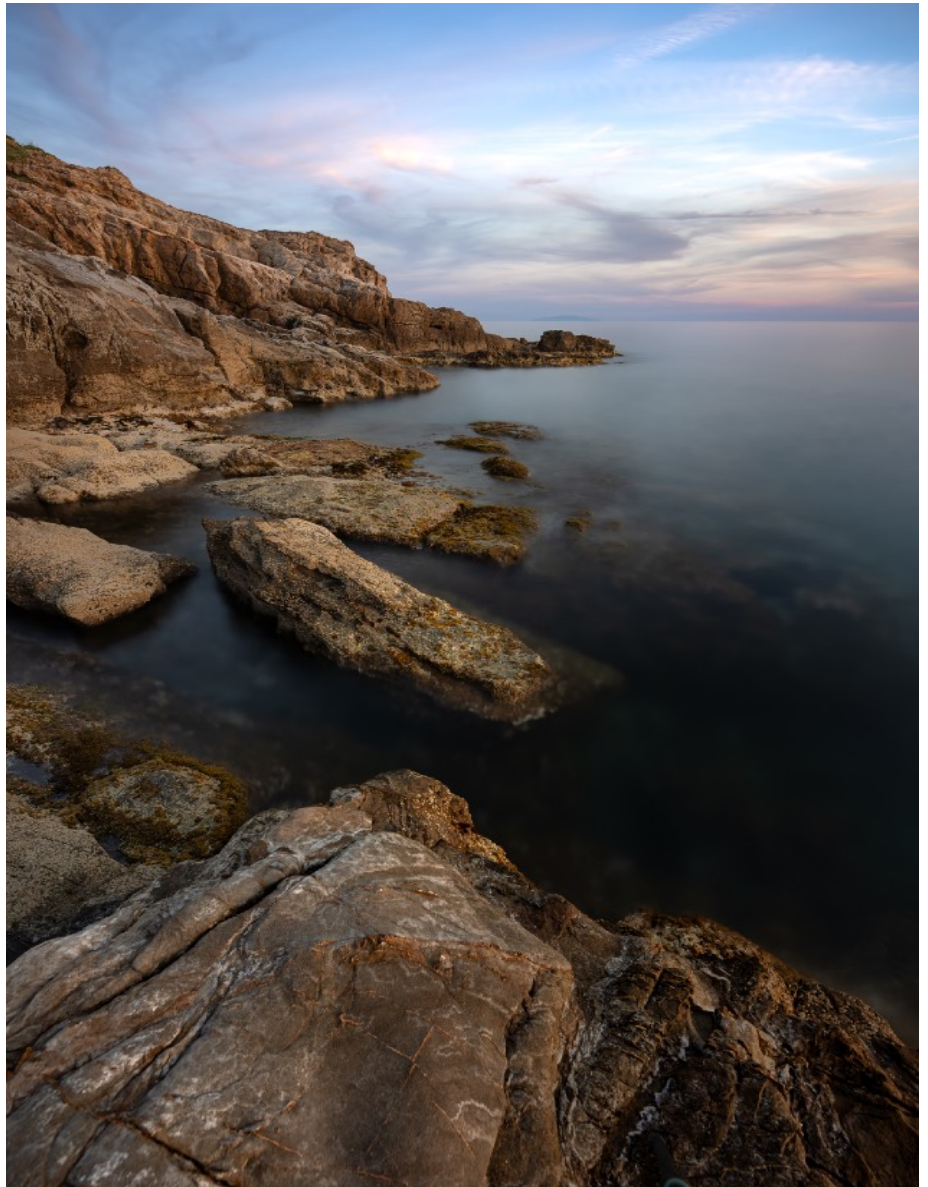
---

## Composition un

---

Il était difficile de progresser le long du rivage, et j'ai dû avancer pas à pas sur les rochers pour trouver de nouvelles compositions. Ma progression lente s'expliquait en partie par le terrain, mais aussi parce que l'endroit était étonnamment — presque étrangement — animé.

Des centaines de jeunes Italiens habillés pour faire la fête étaient sortis de la ville, attirés par un club totalement inattendu installé sur les falaises voisines. C'était l'exact opposé de l'atmosphère calme que j'avais imaginée sur la côte, et je me suis frayé un chemin, trépied et sac photo lourd sur l'épaule, au milieu de groupes en pleine célébration. Le contraste entre nos expériences du même lieu en a fait l'une des séances photo les plus étranges que j'aie jamais vécues.



Je me suis déplacé vers une zone plus tranquille du rivage, où je pouvais m'installer un peu plus loin des jeunes couples qui s'embrassaient sur les rochers. Cette scène n'avait pas d'élément distinctif comme le château, mais les roches, juste dans l'eau, me donnaient un point d'ancrage pour le cadrage ; j'ai ajusté l'appareil jusqu'à ce qu'elles s'assemblent proprement.

Le soleil avait atteint l'horizon quand j'ai trouvé cette composition, et j'ai tenté

d'utiliser les rochers comme ligne directrice vers les formes et les couleurs du ciel.

J'espérais que les nuages « complèteraient » l'image, mais le résultat m'a toujours semblé un peu vide, comme si j'avais tellement anticipé le Castello del Bocciale que je sentais son absence dans le cadre. Récemment, je me suis demandé s'il y avait quelque chose à en apprendre, et je suis revenu à cette photo pour la reconsidérer.





---

## Composition deux

---

Les lignes directrices sont toujours utiles dans une composition, et la courbe d'un rivage est un excellent endroit pour en trouver. Cette baie présentait un arc très marqué, et les petits rochers dans l'eau rendaient la scène encore plus intéressante ; je me suis donc abaissé près du sol et j'ai ajusté jusqu'à ce que l'avant-plan mène nettement dans le cadre.

Le problème avec cet agencement, c'est que la ligne directrice ne nous conduit que vers le ciel. À ce moment de la journée, il y avait des traînées de nuages et des couleurs plus vives au-dessus, et j'espérais que cela suffirait à retenir l'attention. Une ligne directrice doit nous mener quelque part, et l'image avait besoin d'un élément pour justifier le voyage.

Comparer cette composition à ma photo similaire du Castello del Boccale met en évidence le problème potentiel. Cette vue du château est populaire parce que la ligne directrice et le bâtiment fonctionnent ensemble. Les rochers nous font entrer dans l'image par le bas, et on peut les suivre jusqu'au château, comme la chute d'une blague ou la résolution à la fin d'une histoire.

L'image de gauche présente plusieurs avantages : le ciel est plus intéressant, la lumière sur les rochers est plus colorée, et j'aime le motif des roches dans l'eau. Mais je ne savais pas si le château me manquait parce que je l'attendais, ou si l'absence d'un sujet sur l'horizon rendait la scène inachevée.





---

## Composition trois

---

Pour approfondir la composition, j'ai ajouté, via IA, un phare sur l'horizon : il aurait pu fonctionner comme point d'ancrage s'il avait réellement été présent. Je ne publierais pas une image avec un élément fictif comme celui-ci, mais cela m'a aidé à déterminer si quelque chose manquait vraiment dans la scène.

À présent, la ligne directrice a une destination, et c'est probablement la composition que j'aurais utilisée si un autre élément avait existé dans l'océan.

Explorer ses photos de cette manière est toujours très personnel, et vous pourriez

avoir un avis différent sur cette image. De mon côté, j'ai l'impression qu'il y a trop de ciel dans la version avec le phare, comme si les couleurs vives au-dessus m'en éloignaient.

Et je pense que c'est une bonne chose. Si le ciel est suffisamment intéressant pour détourner l'attention d'un point d'ancrage, alors peut-être a-t-il justement fait office de destination pour ma ligne directrice. Cette idée m'a poussé à chercher d'autres façons d'ajuster la scène.



---

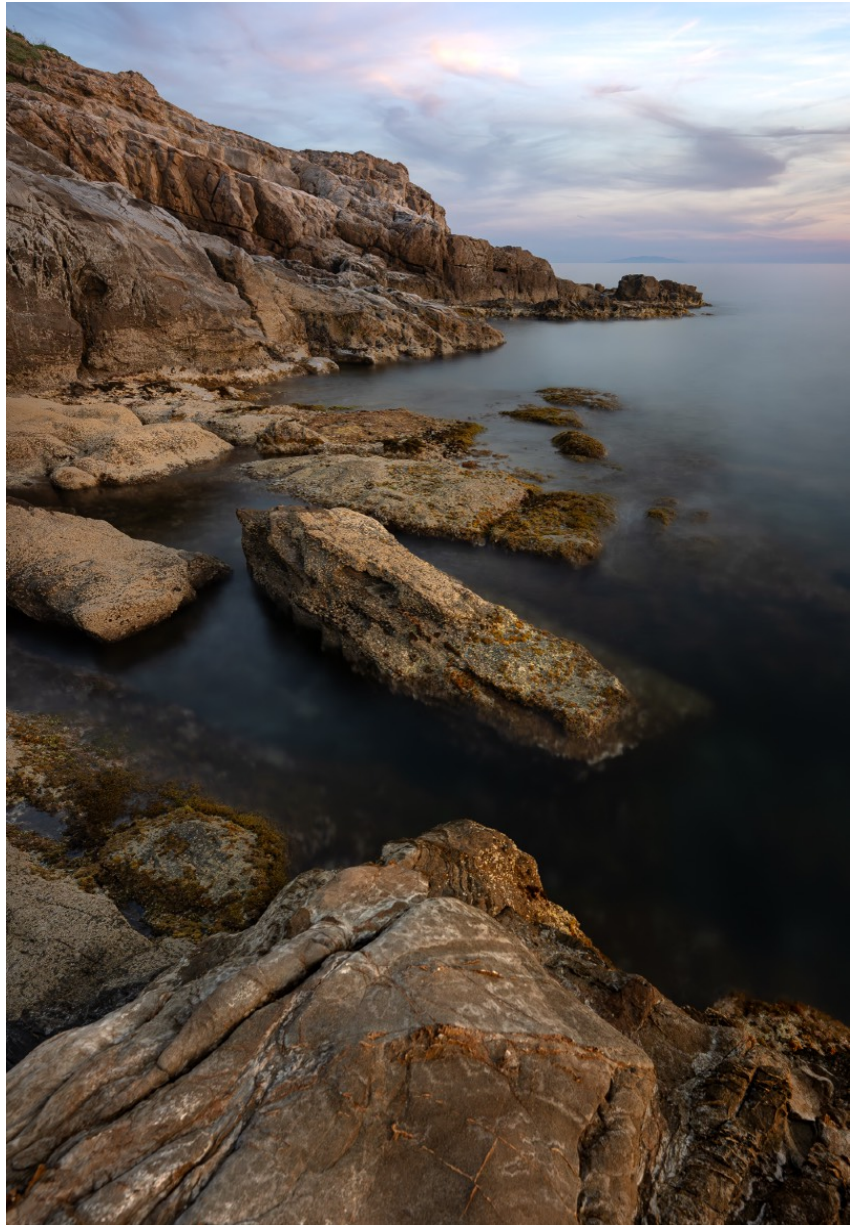
## Composition quatre

---

J'avais passé du temps sur le rivage à ajuster ma position pour mieux séparer les rochers au premier plan, mais je n'avais pas pleinement envisagé l'option de recadrer plus serré.

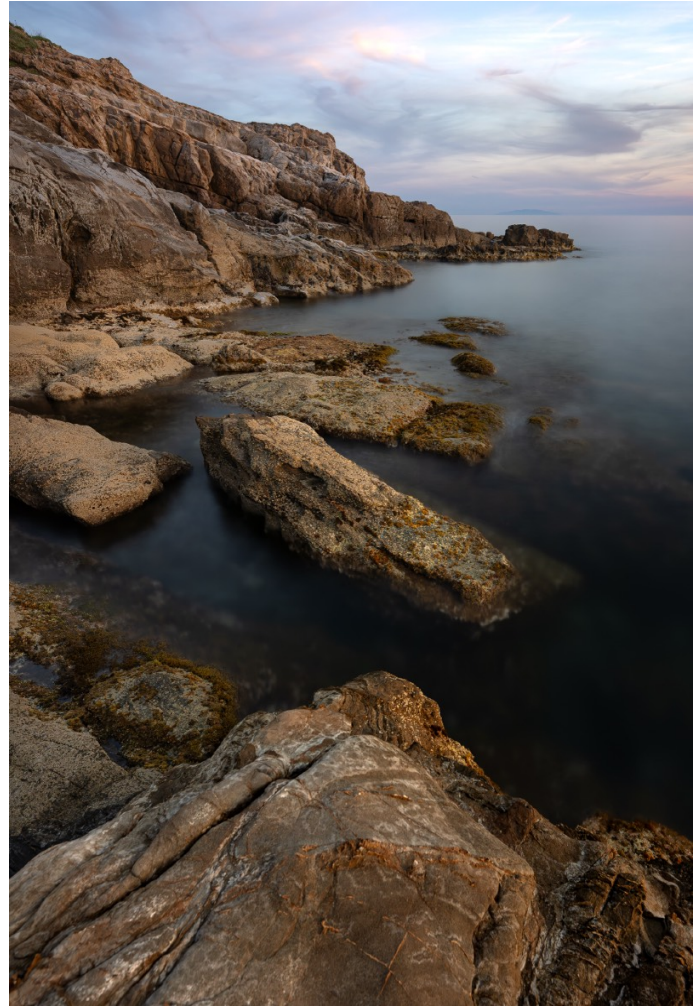
Dans cette version, j'ai recadré le haut et la droite de l'image pour ramener le regard vers les rochers. Ici, on remarque peut-être le long rocher au centre du cadre, ou l'on prête davantage attention aux petites pierres dans l'eau autour. Mais la ligne directrice est moins évidente, et je n'ai pas la sensation que mon regard est entraîné à travers l'image vers le haut.

Avec ce petit changement, les rochers semblent moins jouer le rôle de guide et davantage celui de sujet principal de la composition. Au lieu de nous mener vers le ciel, le cadre nous attire vers le centre, où l'on peut apprécier les couleurs et les textures de la roche.



Cette photographie se prive des couleurs incroyables du ciel, qui étaient pourtant la raison pour laquelle je voulais capturer la scène au départ. Mais je pense qu'elle

indique mieux au spectateur où regarder, et j'éprouve un sentiment d'aboutissement plus fort avec cette vue rapprochée des rochers.



---

## Réflexions

---

Les éléments d'une photo ont des « poids » différents : certains attirent notre attention davantage que d'autres. Les grands objets ont souvent plus de poids que les petits ; le lumineux est généralement plus puissant que le sombre ; et les éléments en fort contraste avec leur environnement nous attirent plus que ceux qui s'y fondent.

Les couleurs et les formes dans le ciel avaient un poids maladroit : assez vives pour attirer l'attention, mais pas tout à fait assez fortes pour servir d'aboutissement à une ligne directrice. C'est ce qui rendait l'image si difficile à composer : le ciel était presque ce qu'il fallait, mais pas tout à fait.

Comme pour la plupart des défis en photographie, je ne m'en suis pas aperçu

d'un coup, ni sur place. Au contraire, les problèmes apparaissent pendant la prise de vue sous la forme d'un ressenti subtil : quelque chose ne fonctionne pas comme on le voudrait. Sur le terrain, c'était une impression vague de « vide », mais analyser l'image plus tard m'a permis de voir que le ciel était à l'origine du problème.

Parfois, on comprend pourquoi une scène ne fonctionne pas alors qu'on est encore sur place, avec la possibilité d'agir. D'autres fois, on le réalise plus tard, et la correction est possible en retouche. Dans tous les cas, il vaut la peine de faire confiance à son instinct (comme cette impression de vide), car il y a souvent quelque chose à apprendre en remontant à la source.

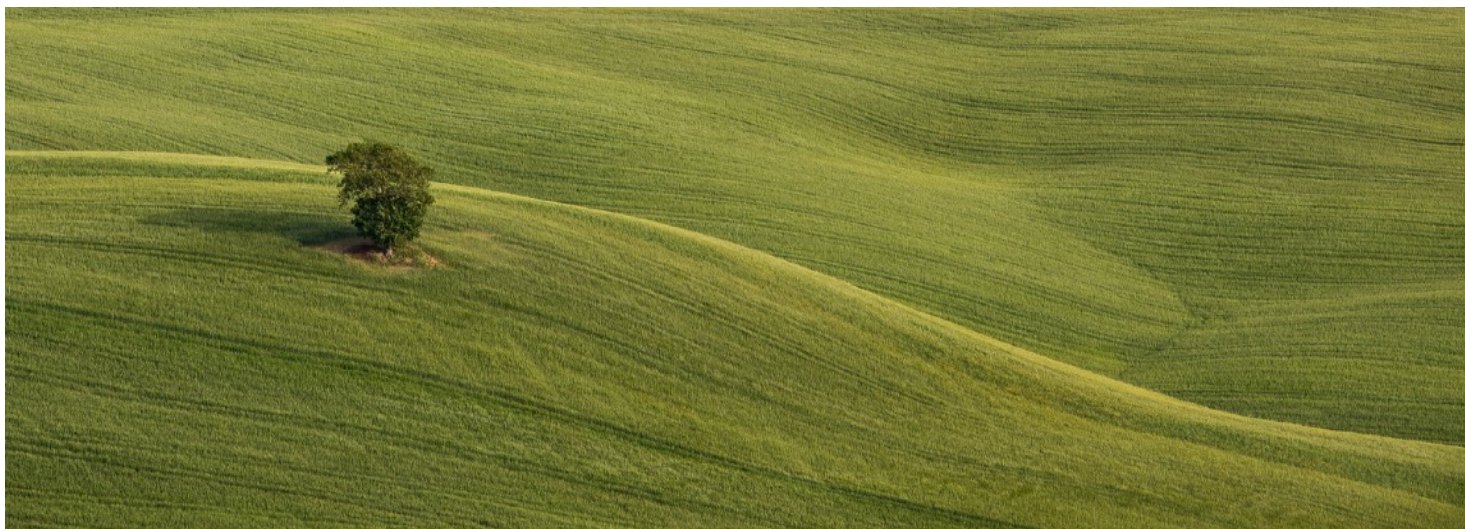


# Poids visuel



Guider le regard dans votre image





---

## Introduction

---

En photographie, on parle souvent d'équilibre. Parfois, une composition paraît harmonieuse et complète ; parfois, elle semble fausse et déséquilibrée. Ce ressenti est souvent immédiat et instinctif, et l'on dit que quelqu'un a « l'œil du photographe » s'il peut regarder une composition et sentir d'emblée si tous les éléments fonctionnent ensemble.

Quand j'étais photographe débutant, je voulais que mon sens de l'équilibre reste automatique et intuitif, et je résistais à trop d'analyse et de retours, de peur d'altérer mon style naturel. Aujourd'hui, je veux comprendre pourquoi certaines images déclenchent une impression d'achèvement et d'autres non — comprendre cet instinct pour trouver plus facilement des compositions qui fonctionnent.

C'était l'objectif de l'article précédent, à propos d'une composition en Toscane. Quelque chose semblait manquer dans la scène (mon instinct naturel), et je voulais tester et examiner les raisons (au cas où je puisse le corriger). Les instincts nous disent quand quelque chose ne va pas ; l'apprentissage et l'expérience nous disent quoi faire.

Pour comprendre l'équilibre en photographie, il est utile de commencer par le concept de « poids visuel ». En art et en design, le poids visuel décrit à quel point un élément attire notre attention dans une peinture, une photographie, un design ou même une interface utilisateur. Comme la plupart des sujets en photographie, il combine expérience subjective et apprentissage pratique ; les meilleures pratiques viennent de l'association des deux.



## Poids visuel

Une bonne manière d'aborder la composition et la retouche est de se mettre à la place du spectateur et d'essayer de comprendre ce qui pourrait attirer son attention. Si votre regard est happé par un petit détail dans le ciel, cet élément a probablement un poids visuel élevé. Si, au contraire, votre œil n'est pas attiré par une autre partie de la scène, cette zone a peut-être un poids visuel faible.

Le poids visuel n'est ni bon ni mauvais, mais il est important pour atteindre votre objectif dans une photographie. Nous voulons que le spectateur soit attiré par certaines zones et en ignore d'autres ; en général, nos sujets doivent donc avoir un poids visuel élevé et les distractions un poids faible.



Le défi consiste à voir ce que voit le spectateur, sans être parasité par vos émotions et vos attachements de photographe. Si, sur place, vous avez été touché par un arbre particulier et que vous l'incluez dans la scène, il n'attirera le spectateur que s'il a un poids visuel élevé dans la photo. Votre attachement à l'arbre n'apparaît pas dans l'image : vous devez donc le communiquer délibérément en donnant plus de poids visuel au sujet.

Ainsi, la photographie relève de la communication et du récit. Il s'agit d'être capable de regarder une scène dans la réalité, de déterminer ce qui vous émeut, puis de trouver une composition qui transmet au spectateur ce que vous avez ressenti sur place. Nous y parvenons en contrôlant le poids visuel de chaque élément, afin que le spectateur ne se contente pas de regarder la scène : il la voit à travers vos yeux.

---

## Ajouter du poids visuel

---

La manière la plus évidente d'attirer l'attention sur une zone de votre photo est de la rendre plus grande. Si votre sujet est un arbre, vous approcher suffisamment pour qu'il remplisse le cadre indiquera au spectateur que vous avez jugé cet élément important.

Mais il existe de nombreuses façons d'attirer le regard. Les objets plus lumineux ressortent généralement davantage ; une touche de couleur dans une scène terne est immédiatement remarquée ; et un contraste marqué entre zones nettes et zones floues peut accrocher l'œil. Taille, luminosité, position, texture, couleur, motif — et bien d'autres caractéristiques — peuvent servir à donner du poids visuel à un sujet.



Devenir un photographe plus expérimenté consiste souvent à développer la capacité d'identifier, sur place, des formes plus subtiles de poids visuel. Les touristes sur un belvédère « carte postale » remarqueront une montagne distinctive ou une grande cascade qui attirera l'attention dans une image. Nous, photographes, cherchons de petites variations de luminosité, une couleur inhabituelle ou une forme intéressante, susceptibles d'attirer le spectateur sans qu'il ait même conscience du mécanisme.

Il existe beaucoup de théorie sur ce qui donne plus ou moins de poids visuel aux éléments, mais vous n'avez pas besoin d'étudier le sujet en profondeur pour l'utiliser. Le poids visuel, c'est voir comme un spectateur et s'appuyer sur ses instincts de photographe. Si un élément que vous jugez important ne ressort pas dans votre cadre, il a probablement besoin de plus de poids visuel — et il existe des moyens de l'ajuster.





---

## Ajuster le poids visuel

---

En peinture ou en design graphique, un artiste dispose de nombreuses options pour ajuster le poids visuel d'un élément. Il peut changer la couleur d'un bouton sur une page web, ou ajouter de la luminosité à une partie d'un tableau. En photographie, nous avons moins de contrôle, mais certains choix influencent le poids visuel des éléments de notre image.

Les deux plus évidents sont la taille et la position : on peut utiliser différentes focales ou se déplacer dans la scène pour modifier la taille relative des objets et les placer à divers endroits dans le cadre. On peut souvent agir sur la luminosité, par exemple en attendant qu'un rayon de lumière apparaisse exactement au bon endroit. La texture peut parfois être modulée via une ouverture différente, ou une pose plus longue quand des éléments de la scène sont en mouvement.

La retouche nous donne encore plus de contrôle : on peut augmenter la saturation

pour plus de couleur, réduire ou accroître la luminosité, ou modifier subtilement la texture via la clarté et l'accentuation. C'est pourquoi la plupart des photographes expérimentés utilisent des masques de sélection en post-traitement : ils permettent de cibler les ajustements et de modifier le poids visuel pour guider le regard dans l'image.

Comme beaucoup des moyens de contrôler le poids visuel passent par la retouche, il est important d'intégrer tout le processus de création, de la prise de vue au rendu final. Une composition peut presque fonctionner sur place, mais ajouter du poids visuel à nos sujets peut achever l'image. Savoir ce qui est possible en post-traitement et planifier les ajustements à l'avance donne davantage de façons d'utiliser le poids visuel, même si certaines options ne peuvent pas être appliquées directement à la prise de vue.





Sur cette image, j'ai réduit la luminosité et la saturation à l'arrière-plan et sur les bords, tout en les augmentant sur les arbres du premier plan. Les montagnes à droite et la crête à gauche accaparaient trop l'attention.

Même si les ajustements sont subtils, l'image finale guide le regard vers les parties importantes de la scène en ajoutant du poids visuel aux zones que je veux faire ressortir.





---

## Réduire le poids visuel

---

Jusqu'ici, nous avons surtout parlé de la manière d'augmenter le poids visuel et d'attirer le regard vers les éléments que vous voulez faire remarquer. Mais cela fonctionne tout aussi bien à l'inverse : détourner l'attention des zones que vous ne voulez pas montrer.

En photographie, nous avons un contrôle limité sur les éléments qui apparaissent dans le cadre, et il y a moins d'options pour retirer ou ajouter des éléments que dans une peinture. Parfois, nous n'avons pas d'autre choix que d'inclure des éléments perturbateurs, car les angles de prise de vue possibles sont restreints.

Réduire le poids visuel des distractions est aussi important que l'augmenter pour les éléments pertinents, et cela peut être la meilleure manière de s'assurer que le

spectateur remarque ce que nous voulons lui montrer. Sur place, on peut attendre qu'une ombre recouvre une zone désordonnée du paysage, ou utiliser une faible profondeur de champ pour flouter l'arrière-plan. En retouche, on peut réduire sélectivement la luminosité ou la saturation, ou adoucir des éléments qui attirent trop l'attention au détriment de parties plus importantes de la scène.

Guider le spectateur grâce au poids visuel est une pratique subtile, en particulier lorsqu'on effectue des modifications dans un logiciel de retouche, au risque de rendre la photo peu réaliste. Combiner un poids visuel accru pour les sujets et réduit pour les distractions rend généralement les retouches plus douces et nous donne plus de contrôle, sans pousser les ajustements trop loin.

## Les limites du poids visuel

Il existe un nombre surprenant de façons d'utiliser le poids visuel en tant que photographe, mais notre capacité de contrôle a ses limites. Il est utile d'apprendre et d'appliquer autant de techniques que possible pour ajuster le poids visuel dans une composition, mais ce concept aide aussi à reconnaître quand une scène ne fonctionnera pas.

Quand j'ai commencé la photographie et que je me sentais particulièrement attaché à mon « œil de photographe », j'abandonnais souvent une scène trop tôt. Si une composition ne fonctionnait pas, je faisais quelques ajustements au hasard, puis je passais à autre chose si j'avais l'impression qu'il n'y avait tout simplement pas de bonne photo à faire à cet endroit. Aujourd'hui, comprendre le poids visuel m'a donné davantage d'outils pour ajuster une composition, et je passe souvent plus de temps sur une scène jusqu'à ce qu'elle se mette en place.

Cependant, parfois, c'est tout simplement impossible. Il peut n'y avoir aucun moyen d'éviter une distraction très puissante, quelle que soit notre position. Notre sujet peut ne pas se détacher suffisamment de son environnement sans une retouche extrême et peu réaliste. Il n'y a qu'un nombre limité d'ajustements possibles du poids visuel dans une photo ; parfois, on atteint la limite et il faut accepter que notre temps serait mieux investi ailleurs.

Avec l'expérience, l'usage du poids visuel vous permettra d'essayer plus d'options et



de construire de meilleures compositions à partir de chaque scène rencontrée. Mais c'est tout aussi utile pour développer un instinct : savoir quand aucun ajustement ne fera l'affaire, afin d'investir votre temps sur place dans les photos qui ont le plus de chances de fonctionner.

Dans cette scène, il n'y avait quasiment aucun moyen d'utiliser le poids visuel pour séparer les éléments sans une retouche très extrême ; j'ai dû accepter qu'il me faudrait revenir sous une lumière plus dynamique pour que la composition fonctionne.





---

## Conclusion

---

J'ai toujours trouvé que les conseils artistiques en photographie peinent à combler l'écart entre concepts philosophiques et application pratique. Les photographes parlent de raconter une histoire ou de communiquer une émotion, mais ne parviennent pas toujours à relier ces idées à des gestes concrets avec l'appareil.

Le poids visuel est une notion qui relie ces deux mondes. C'est un concept artistique, et les raisons pour lesquelles on l'applique à certains éléments et pas à d'autres tiennent à ce que l'on ressent face à la scène et à ce que l'on veut transmettre au spectateur. Mais c'est aussi une approche technique : il existe des méthodes établies pour ajouter ou retirer du poids visuel en photographie.

Regarder les images d'autres photographes est un bon point de départ pour ressentir l'effet du poids visuel. Sans vos propres attachements au lieu, il est plus facile de remarquer

comment votre regard est attiré vers différentes zones de la scène. Ensuite, essayez avec vos anciennes photos, lorsque le souvenir du lieu s'est estompé et que vous pouvez regarder l'image davantage dans la position d'un spectateur. Peu à peu, vous apprendrez à repérer davantage de façons dont une image capte votre attention, et vous pourrez utiliser ces constats pour développer vos propres compositions.

Il est probable que vous utilisiez déjà le poids visuel sur le terrain quand vous vous déplacez pour isoler un sujet ou quand vous zoomez pour rendre un élément plus grand. Mais réfléchir en termes de poids visuel, et apprendre à guider délibérément le regard en composition et en retouche, vous donnera un vaste ensemble d'outils pour communiquer à travers vos photos — et pour exprimer non seulement ce à quoi ressemblait une scène, mais aussi ce que vous avez ressenti.



## Merci de votre lecture

J'espère que vous avez aimé ce numéro d'In The Frame. J'aimerais beaucoup connaître vos idées sur les sujets que le magazine pourrait aborder à l'avenir. Si vous souhaitez soutenir ce projet et m'aider à continuer à écrire sur le voyage et la photographie, voici quelques façons simples de le faire.

- **Partager** : Le moyen le plus simple de m'aider est d'inviter d'autres personnes à s'abonner à la newsletter et à faire grandir la communauté d'In The Frame.
- **Soutenir** : Je préfère garder le magazine sans publicité ni distractions. Si vous souhaitez m'offrir un café ou contribuer aux frais de production, vous trouverez un lien ci-dessous.
- **Acheter** : J'écris aussi des livres sur le voyage et la photographie, où je développe les mêmes idées avec des sujets plus approfondis et des guides détaillés. Vous trouverez plus d'informations sur mes livres dans les pages suivantes.

Merci pour votre lecture et votre soutien – à très bientôt pour le prochain numéro.

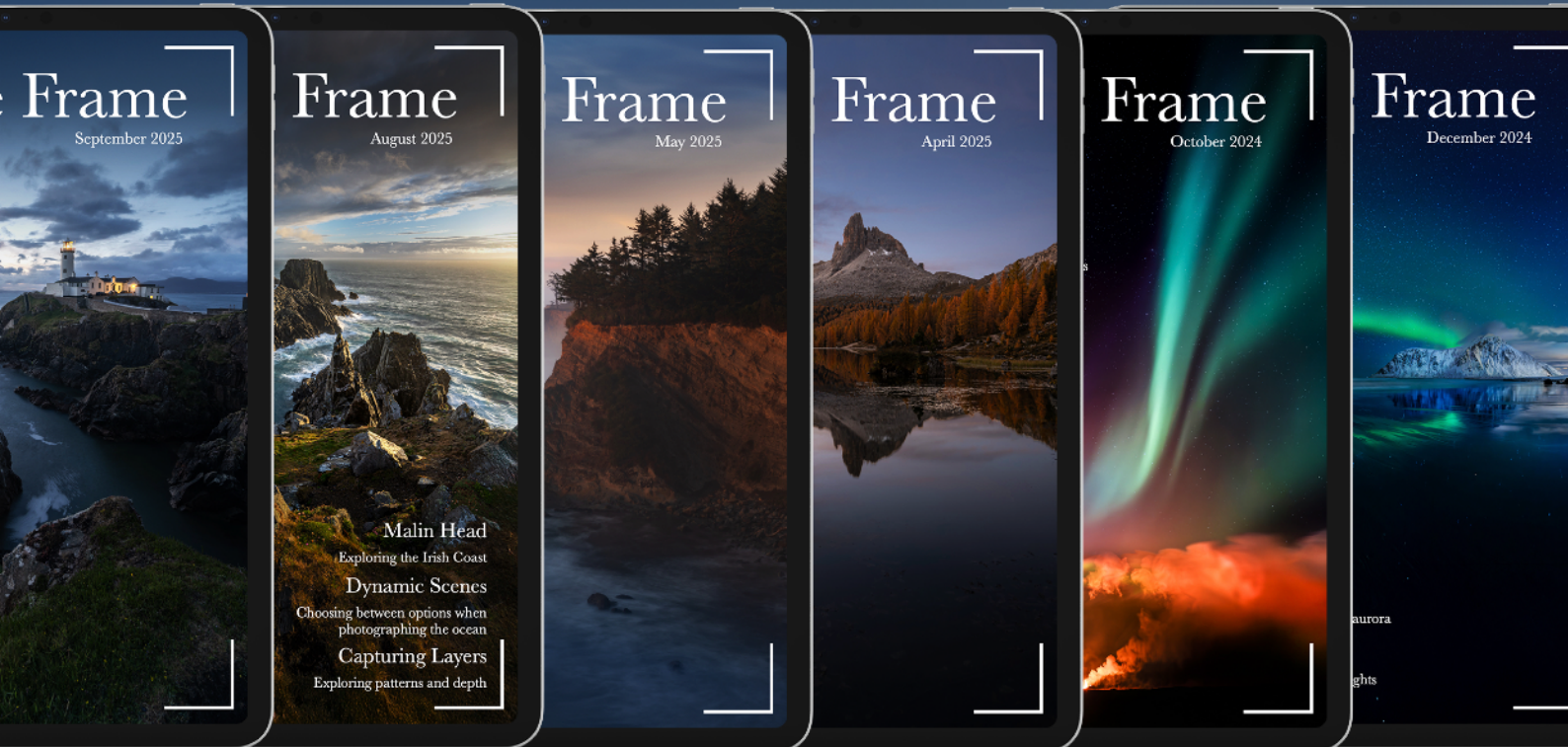
Kevin

**[www.shuttersafari.com/in-the-frame#support](http://www.shuttersafari.com/in-the-frame#support)**



# In The Frame

La collection complète



Découvrez plus de 600 pages de conseils sur le voyage et la photographie avec la collection complète de *In The Frame*. Le pack réunit tous les numéros du magazine publiés à ce jour.

Chaque achat soutient le projet et m'aide à garder les nouveaux numéros gratuits et indépendants.

[www.shuttersafari.com/in-the-frame/previous-issues](http://www.shuttersafari.com/in-the-frame/previous-issues)

# Shutter Safari

Guides de Voyage de Photographie



Préparer un voyage photo demande souvent beaucoup de recherche, et les informations utiles sont souvent éparpillées sur de nombreux blogs et sites web.

Les Guides de Voyage de Photographie regroupent tout au même endroit, avec des informations structurées pour vous aider à planifier à la fois votre voyage et vos photos.

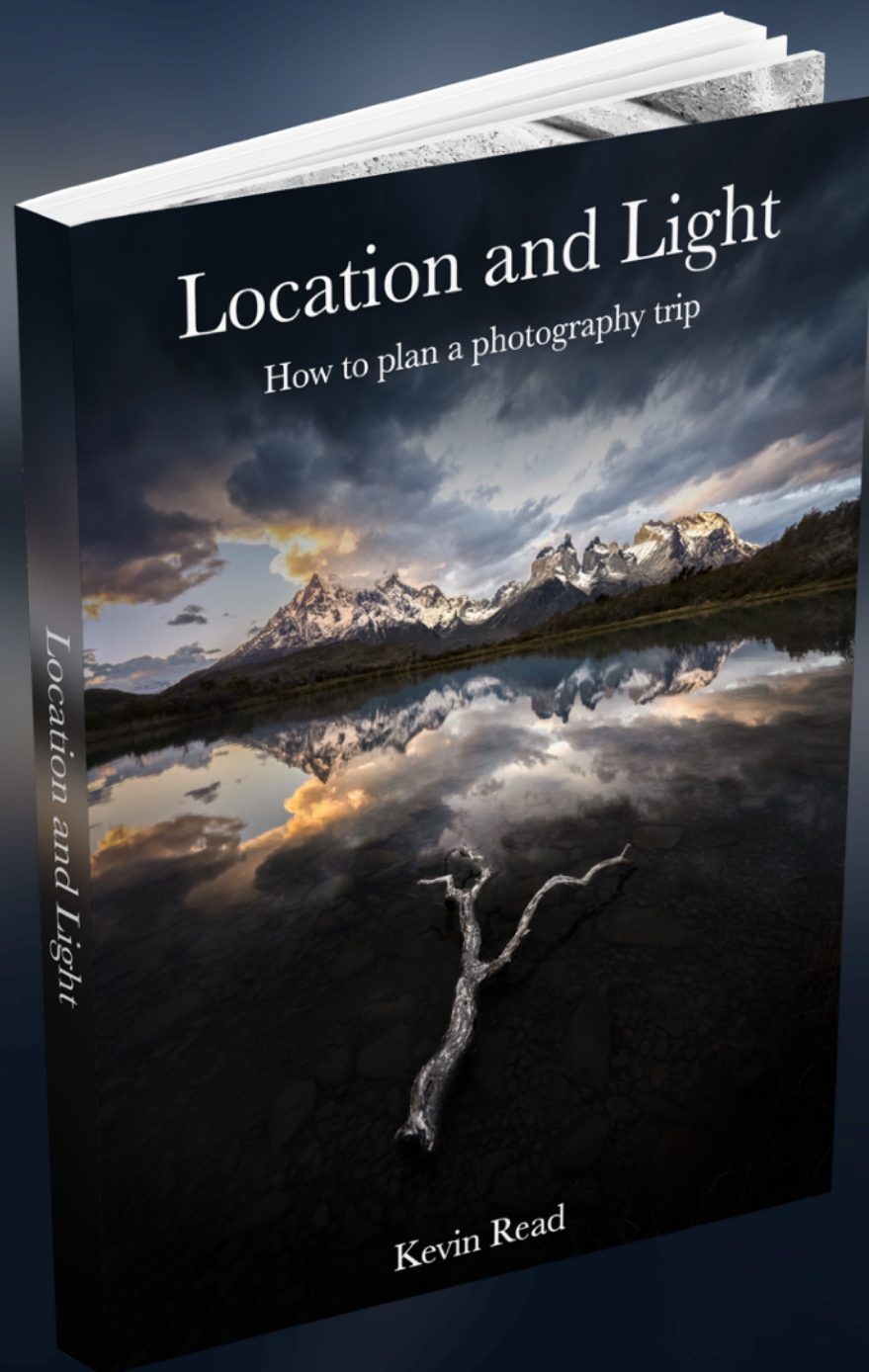
J'ai créé ces livres à partir de mon expérience personnelle, après avoir voyagé avec mon appareil photo dans plus de cinquante pays. Chaque guide combine conseils de voyage et de photographie pour vous permettre de passer moins de temps à planifier et plus de temps à photographier.

[www.shuttersafari.com/photography-travel-guides](http://www.shuttersafari.com/photography-travel-guides)



# Lieu et Lumière

Comment planifier un voyage photo

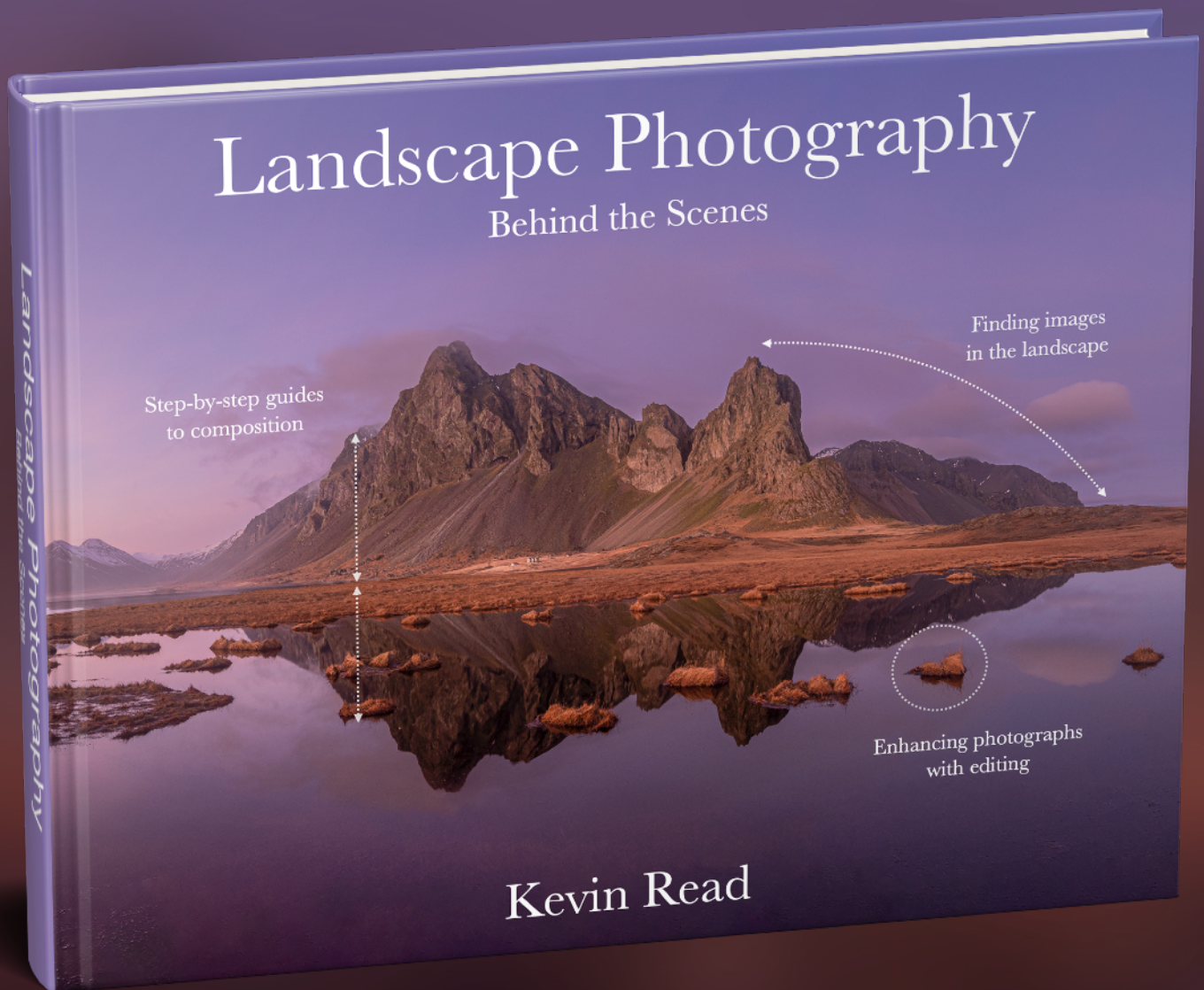


Le guide essentiel pour trouver les lieux, anticiper la lumière  
et tirer le meilleur parti de vos aventures photographiques

[www.shuttersafari.com/location-and-light](http://www.shuttersafari.com/location-and-light)

# Photographie de Paysage

Dans les Couloisses



Mon ebook sur la photographie de paysage adopte une approche nouvelle pour enseigner les compétences nécessaires à la composition, à l'édition et au développement de votre propre style photographique.

Il retrace l'histoire de vingt images, du lieu de prise de vue jusqu'à la retouche finale, en explorant la manière dont chacune a été créée et ce qu'elle révèle sur la construction d'une image.

Un regard pratique dans les coulisses de la photographie de paysage, construit autour d'exemples réels, d'erreurs et de décisions prises sur le terrain.

[www.shuttersafari.com/behind-the-scenes](http://www.shuttersafari.com/behind-the-scenes)